

- 1** Simplifier $7^{8n+1} + 10(-1)^n$ modulo 17.
Montrer que $7^8 \equiv -1 [17]$, d'où : $7^{8n+1} \equiv (-1)^n \times 7 [17]$.
- 2** a) Observer que $3^2 \equiv 2 [7]$ ce qui permet d'écrire $3^{2n+1} + 2^{n+2} \equiv 2^n \times 3 + 2^{n+2} [7]$ et de factoriser par 2^n . (on peut aussi procéder par récurrence sur n en utilisant alors $3^2 \equiv 2 [7]$ pour l'hérédité).
b) Même technique en commençant par observer que $2^6 \equiv -4 [17]$ et que l'on a aussi $3^4 \equiv -4 [17]$.
- 3** • Méthode 1. Par récurrence sur n .
• Méthode 2. On remarque que $5^4 \equiv 1 [16]$ donc on raisonne modulo 4 pour n i.e. on distingue quatre cas : $n = 4k$, $n = 4k+1$, $n = 4k+2$ et $n = 4k+3$ et on vérifie pour chaque cas que 5^n (qui est congru à 5^0 , 5^1 , 5^2 ou 5^3 selon le cas considéré) est congru à $4n+1$ modulo 16
- 4** Faire un tableau de congruence modulo 6 en écrivant les valeurs de n , $n+2$, $7n-5$ pour chaque entier 0, 1, 2, 3, 4 et 5.
- 5** Factoriser : $a^n - b^n = (a-b) \underbrace{\sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k}}_S$
puis montrer que n divise $a-b$ (facile) et que n divise S (calculer S modulo n uniquement en fonction de a en utilisant $b \equiv a [n]$).
- 6** Utiliser la méthode du cours :
a) On trouve $3^{10} \equiv -1 [25]$ puis utiliser $3^{2189} = 3^{10 \times 218 + 9}$.
Réponse : Le reste vaut 8.
b) Commencer par simplifier $3872 \equiv 2 [5]$ puis observer par exemple que $2^2 \equiv -1 [5]$.
Réponse : Le reste vaut 2.
- 7** Utiliser la méthode du cours pour simplifier toutes les puissances
a) On trouve $2^{10} \equiv 1 [11]$ puis utiliser $2^{123} = 2^{12 \times 10 + 3}$.
On trouve $3^5 \equiv 1 [11]$ puis utiliser $3^{121} = 3^{24 \times 5 + 1}$.
b) De même en utilisant $2^{10} \equiv 1 [11]$ et $5^5 \equiv 1 [11]$
c) De même en utilisant $2^{10} \equiv 1 [11]$ et $5^5 \equiv 1 [11]$
d) De même en utilisant $9^3 \equiv 1 [7]$ et $4^3 \equiv 1 [7]$
- 8** On démontre que $2^{4^n} \equiv 2 [7]$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
Deux possibilités :
• Par récurrence, en utilisant $2^4 \equiv 2 [7]$ pour l'hérédité.
• On constate que $2^3 \equiv 1 [7]$.
En écrivant 4^n sous la forme $4^n = 3q + r$: $2^{4^n} = 2^r$.
Il suffit donc de calculer r . Pour cela simplifier 4^n modulo 3.
- 9** On simplifie $a = \sum_{k=1}^{10} 10^{10^k}$ modulo 7.
D'abord $10 \equiv 3 [7]$ donc $a = \sum_{k=1}^{10} 3^{10^k} [7]$.
Il reste à simplifier les 3^{10^k} modulo 7.
Constater que $3^6 \equiv 1 [7]$ donc reste à trouver le reste de la

- division euclidienne de 10^k modulo 6 (car si $10^k = 6q + r$ alors $3^{10^k} = (3^6)^q \times 3^r \equiv 1 \times 3^r [7]$).
On trouve que $10^k \equiv 4 [6]$ donc $a \equiv 10 \times 4 \equiv 5 [7]$.
- 10** Appliquer l'algorithme d'Euclide étendu (on calcule le PGCD puis on « remonte » pour obtenir une relation de Bézout).
a) Réponse : $62 \wedge 43 = 1$ et $13 \times 43 - 9 \times 62 = 1$.
b) Réponse : $744 \wedge 516 = 12$ et $13 \times 516 - 9 \times 744 = 12$
c) Réponse : $720 \wedge 105 = 15$ et $2 \times 720 - 5 \times 105 = 15$.
- 11** Par récurrence à l'aide de la propriété $a \wedge b = b \wedge (a - bq)$
- 12** Procéder par double inclusion en commençant dans chaque cas par traduire soigneusement quelle est l'hypothèse de départ et ce que l'on cherche à montrer.
- 13** On suit la méthode du savoir faire **SF 7**
a) Une solution particulière est $(x_0, y_0) = (12, 20)$ (multiplier par 4 une relation de Bézout entre 42 et 25 par exemple).
Solutions : Les $(12 + 25k, 20 + 42k)$ avec $k \in \mathbb{Z}$
b) Une solution particulière est $(x_0, y_0) = (2, 0)$.
Solutions : Les $(2 - 5k, 3k)$ avec $k \in \mathbb{Z}$
c) Pas de solution.
d) Une solution particulière est $(x_0, y_0) = (-9, 13)$.
Solutions : Les $(-9 + 43k, 13 - 62k)$ avec $k \in \mathbb{Z}$
- 14** On suit la méthode du savoir faire **SF 4**
a) Solutions : Les $-5 + 28k$ avec $k \in \mathbb{Z}$
b) Solutions : Les $5 + 7k$ avec $k \in \mathbb{Z}$
c) Pas de solution.
- 15** Dans les deux cas, procéder par analyse-synthèse.
1. Dans l'analyse, écrire $x = 10x'$ et $y = 10y'$ où $x' \wedge y' = 1$ et $x' + y' = 10$.
Ne pas oublier l'étape de synthèse.
Solutions. $(10, 90)$, $(90, 10)$, $(30, 70)$ et $(70, 30)$.
2. Dans l'analyse, commencer par remarquer que $d = x \wedge y$ divise $75 \wedge 40 = 5$. Il y a donc deux valeurs plausibles pour d : $d = 1$ ou $d = 5$.
Pour chaque cas, écrire $x = dx'$ et $y = dy'$ où $x' \wedge y' = 1$.
On est ramené à un système « somme-produit » de la forme $\begin{cases} x' + y' = s \\ x'y' = p \end{cases}$ que l'on sait résoudre en se ramenant à une équation du second degré : vérifier que les solutions obtenues sont bien entières.
Solutions. $(15, 25)$ et $(25, 15)$.
- 16** Dans tous les cas, procéder par analyse-synthèse.
a) Dans l'analyse, montrer que $x \wedge y = 1$.
Solution. $(1, 1)$.
b) Dans l'analyse, montrer que $x \wedge y = 1$ ce qui permet d'écrire $x \vee y = xy$ et assure que x et y vérifient $xy - x - y + 1 = 0$.
Factoriser cette expression pour se ramener à un produit nul.
Solutions. Tous les couples $(1, k)$ et $(k, 1)$ pour $k \in \mathbb{N}$.
c) Dans l'analyse, poser $d = x \wedge y$ et écrire $x = dx'$ et $y = dy'$ où $x' \wedge y' = 1$ ce qui permet d'écrire $x' \vee y' = x'y'$ et assure que x' et y' vérifient $x'y' - 2x' - 3y' + 1 = 0$.

Factoriser cette expression pour se ramener à un produit égal à 5. Conclure en examinant les diviseurs de 5.

Solutions. Tous les couples $(4d, 7d)$ et $(8d, 3d)$ pour $d \in \mathbb{N}$.

- 17** 1. A tâtons on trouve que -11 convient.

Il y a une méthode générale : on trouve une relation de Bézout entre 17 et 15 i.e. $u, v \in \mathbb{Z}$ tels que $17u + 15v = 1$.
L'entier $15v$ vérifie $15v \equiv 1 \pmod{17}$ et $15v \equiv 0 \pmod{15}$.
L'entier $17u$ vérifie $17u \equiv 0 \pmod{17}$ et $17u \equiv 1 \pmod{15}$.
Ainsi $x_0 = 4 \times 15v + 6 \times 17v$ est solution du système.

2. Procéder par analyse-synthèse.

Dans l'analyse, si x est solution alors $17 \mid x - x_0$ et $15 \mid x - x_0$ et 15 et 17 sont premiers entre eux donc $x - x_0$ est un multiple de 15×17 .

Il ne reste qu'à tester les candidats.

- 18** a) D'après le cours il suffit de montrer que $(2n+1) \wedge n = 1$ et $(2n+1) \wedge (n+1) = 1$.

Pour cela les trois méthodes du savoir faire **SF 9** sont possibles.

- b) De même qu'au a)

- 19** Pour montrer que $(n+1) \mid \binom{2n}{n}$ utiliser la formule « sans nom » :

$$(n+1) \times \binom{2n+1}{n+1} = (2n+1) \times \binom{2n}{n}$$

puis le lemme de Gauss.

- 20** Poser $d = a \wedge c$ et $\delta = a \wedge (bc)$ et montrer que $d \mid \delta$ (il suffit de montrer que d divise a et bc) et que $\delta \mid d$ (il suffit de montrer que δ divise a et c)

- 21** • Si $a \wedge b = 1$, montrer que $a+b$ est premier avec a et avec b . Pour cela les trois méthodes du savoir faire **SF 9** sont possibles.
• Si $(a+b) \wedge ab = 1$, on peut montrer que $a \wedge b = 1$ en utilisant l'option 2 ou l'option 3 du savoir faire **SF 9**

- 22** a) A l'aide d'une relation de Bézout entre m et n , exprimer x en fonction de x^m et x^n .

- b) Ecrire x sous forme irréductible $x = \frac{p}{q}$ avec $p \wedge q = 1$. Le fait que $x^n \in \mathbb{Z}$ assure que $q^n \mid p^n$ mais on sait aussi que $p^n \wedge q^n = 1$.

- 23** On peut tout montrer par récurrence, l'hypothèse de récurrence étant :

$$\text{il existe } a_n, b_n \in \mathbb{N} \text{ tels que } \begin{cases} (1 + \sqrt{2})^n = a_n + b_n \sqrt{2} \\ a_n \wedge b_n = 1 \end{cases}$$

Pour l'hérédité, on développe

$$(1 + \sqrt{2})(a_n + \sqrt{2}b_n) = (a_n + 2b_n) + \sqrt{2}(a_n + b_n)$$

Ne pas oublier de montrer que $a_{n+1} = a_n + 2b_n$ et $b_{n+1} = a_n + b_n$ sont premiers entre eux (savoir faire **SF 9**).

- 24** 1. Considérer l'ensemble des valeurs prises par r_k .

2. Fixer $k < \ell$ tel que $r_k = r_\ell$ et montrer que $a^{\ell-k} \equiv 1 \pmod{n}$.

3. Montrer que $r_{k+N} \equiv r_k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$, ce qui assure en fait l'égalité $r_{k+N} = r_k$ vu que l'on a affaire à des entiers de $\llbracket 0, n-1 \rrbracket$.

- 25** k divise $n! + k$ pour chaque $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$

- 26** a) $(a-1)$ divise $a^p - 1$: $a^p - 1 = (a-1) \times \sum_{k=0}^{p-1} a^k$

Or $a^p - 1$ n'a que deux diviseurs positifs : 1 et $a^p - 1$.

- b) Exercice classique traité en cours (Mersenne).

- 27** a) Utiliser le petit théorème de Fermat (avec $n+1$ et avec n).

- b) Il s'agit de montrer que $2p$ divise $N = (n+1)^p - (n^p + 1)$. p et 2 sont premiers entre eux donc il suffit de montrer que 2 et p divisent N .

Avec la question a), il reste à montrer que $N \equiv 0 \pmod{2}$. On peut faire un tableau de congruence en calculant N modulo 2 selon que $n = 0$ ou $n = 1$.

- 28** $42 = 2 \times 3 \times 7$ et 2, 3 et 7 sont deux à deux premiers entre eux donc il suffit de montrer que $n^7 - n \equiv 0 \pmod{p}$ avec $p = 7$, $p = 2$ et $p = 3$.

Pour $p = 7$ c'est immédiat avec le petit théorème de Fermat. Pour les deux autres on peut aussi partir de l'égalité fournie par Fermat pour obtenir le résultat voulu (par ex. pour $p = 2$ on part de $n^2 \equiv n \pmod{2}$ puis on multiplie par n jusqu'à obtenir n^7 à gauche de l'égalité en utilisant $n^2 \equiv n$ pour le membre de droite).

On peut aussi écrire $42 = 7 \times 6$ avec $7 \wedge 6 = 1$ et montrer que $7 \mid n^7 - n$ avec Fermat et que $6 \mid n^7 - n$ avec un tableau de congruences.

- 29** 1. Par l'absurde supposer qu'aucun des facteurs premiers de N n'est congru à 3 modulo 4. Montrer qu'alors tous les facteurs premiers de N sont congrus à 1 modulo 4 et en déduire une contradiction sur N .

2. Procéder par l'absurde en supposant qu'ils sont en nombre fini et noter p_1, \dots, p_n tous les nombres premiers congrus à 3 modulo 4. Poser alors $N = 4p_1 \cdots p_n - 1$ et appliquer la question 1 à l'entier N .

- 30**

- 31** 1. Poser $\alpha = v_p(a)$ et $\beta = v_p(b)$, écrire a et b sous la forme : $a = p^\alpha q$ et $b = p^\beta q'$ puis factoriser $a+b$ en supposant par exemple $\alpha \leq \beta$

- 2.

3. Reprendre la factorisation en supposant par exemple $\alpha < \beta$ et écrire $a+b$ sous la forme $p^\alpha q''$ où p ne divise pas q'' .

- 32** Si $a \mid b$ il suffit d'élever au carré l'égalité $b = ka$.

Si $a^2 \mid b^2$, c'est plus compliqué.

Au choix :

- On peut utiliser les décompositions en facteurs premiers en écrivant

$$a = p_1^{\alpha_1} \times \dots \times p_n^{\alpha_n} \quad \text{et} \quad b = p_1^{\beta_1} \times \dots \times p_n^{\beta_n}$$

Il s'agit alors de montrer que $\alpha_i \leq \beta_i$ pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Pour cela traduire le fait que $a^2 \mid b^2$ à l'aide des décompositions de a^2 et b^2 .

- On peut aussi utiliser les valuations p -adiques :

- Il s'agit de montrer que $v_p(a) \leq v_p(b)$ pour tout $p \in \mathbb{P}$

- L'hypothèse est : $v_p(a^2) \leq v_p(b^2)$ pour tout $p \in \mathbb{P}$
Il suffit d'utiliser l'additivité des valuations p -adiques.

33 L'hypothèse est : $ab = c^2$ pour un $c \in \mathbb{Z}$.
Deux possibilités ensuite :

- *Utiliser les valuations p -adiques* L'hypothèse est que $v_p(c)$ est divisible par 2 pour tout $p \in \mathbb{P}$ et il s'agit de montrer que pour tout $p \in \mathcal{P}$, les valuations p -adiques de a et b sont divisibles par 2. Pour cela combiner :
 - La propriété d'additivité : $v_p(ab) = v_p(a) + v_p(b)$.
 - Le fait que si $v_p(a) \neq 0$ alors $v_p(b) = 0$ (car $a \wedge b = 1$).
- *Utiliser les décompositions en facteurs premiers.* Ecrire :
 $a = p_1^{\alpha_1} \times \dots \times p_n^{\alpha_n}$ $b = q_1^{\beta_1} \times \dots \times q_m^{\beta_m}$ et $c = x_1^{\gamma_1} \times \dots \times x_s^{\gamma_s}$
 où $\{p_1, \dots, p_n\} \cap \{q_1, \dots, q_m\} = \emptyset$ car $a \wedge b = 1$.
 Il s'agit alors de montrer que les α_i et β_i sont divisibles par 2.
 Pour cela écrire deux décompositions de ab :
 - $ab = p_1^{\alpha_1} \times \dots \times p_r^{\alpha_r} q_1^{\beta_1} \times \dots \times q_r^{\beta_r}$
 - $ab = c^2 = x_1^{2\gamma_1} \times \dots \times x_s^{2\gamma_s}$
 L'unicité de la décomposition en facteurs premiers permet d'identifier les facteurs : tout $p_i^{\alpha_i}$ est un $x_j^{2\gamma_j}$ et de même pour les $q_i^{\beta_i}$.

34 Deux possibilités :

- *Utiliser les valuations p -adiques.* Il suffit de montrer que pour tout $p \in \mathbb{P}$, $v_p(n)$ est divisible par 6. Pour cela, écrire $n = x^2$ et $n = y^3$ et utiliser l'additivité des valuations p -adiques pour montrer que 2 divise $v_p(n)$ et que 3 divise $v_p(n)$.
- *Utiliser les décompositions en facteurs premiers de x et y .*
 Ecrire :
 $x = p_1^{\alpha_1} \times \dots \times p_n^{\alpha_n}$ et $y = p_1^{\beta_1} \times \dots \times p_n^{\beta_n}$
 Donc
 $n = x^2 = p_1^{2\alpha_1} \times \dots \times p_n^{2\alpha_n}$
 Il suffit de montrer que les α_i sont divisibles par 3.
 Pour cela écrire $n = y^3$ et identifier les facteurs premiers ; on obtient $2\alpha_i = 3\beta_i$ pour chaque i .
 Il reste à conclure à l'aide du lemme de Gauss.

35 Remarquer que $a_{n+1} = 2(2n+1)a_n$ puis utiliser la propriété d'additivité des valuations p -adiques : la suite $(v_2(a_n))$ est arithmétique de raison 1.
 Réponse : $v_2(a_n) = n$.

36 1. L'additivité des valuations p -adiques permet d'écrire

$$v_2(100!) = \sum_{k=1}^{100} v_2(k)$$

Séparer ensuite les termes d'indices pairs et d'indices impairs en utilisant :

$$v_2(2k) = 1 + v_2(k) \quad \text{et} \quad v_2(2k+1) = 0$$

ce qui donne : $v_2(100!) = 50 + \sum_{k=1}^{50} v_2(k)$.

En répétant plusieurs fois le même raisonnement (séparation « pairs-impairs ») : $v_2(100!) = 50 + 25 + 12 + 6 + 3 + 1$

2. En adaptant le raisonnement ci-dessus $v_p(n!) = \sum_{k=1}^n v_p(k)$
 La somme se réduit aux indices k multiples de p ($v_p(k) =$

0 si k n'est pas un multiple de p) i.e. les indices de la forme $k = p\ell$ pour tous les indices ℓ tels que $1 \leq \ell p \leq n$ i.e. tous les $\ell \in \llbracket 1, \left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor \rrbracket$ donc :

$$v_p(n!) = \sum_{\ell=1}^{\left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor} v_p(p\ell) = \left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor + \sum_{\ell=1}^{\left\lfloor \frac{n}{p} \right\rfloor} v_p(\ell)$$

Il suffit de réitérer le raisonnement en utilisant à chaque étape : $\left\lfloor \frac{\left\lfloor \frac{n}{p^k} \right\rfloor}{p} \right\rfloor = \left\lfloor \frac{n}{p^{k+1}} \right\rfloor$.

Pour plus de rigueur on peut poser $S_k = \sum_{\ell=0}^{\left\lfloor \frac{n}{p^k} \right\rfloor} v_p(\ell)$ et le raisonnement précédent permet de montrer que pour tout $k \in \mathbb{N}$: $S_k = \left\lfloor \frac{n}{p^{k+1}} \right\rfloor + S_{k+1}$. On peut par exemple conclure par télescopage : $\sum_{k=0}^{+\infty} S_k - S_{k+1} = S_0 = v_p(n!)$

37 Poser $\alpha = \max_{m \leq k \leq n} v_2(k)$ et montrer que k est atteinte une et une seule fois sur $\llbracket m, n \rrbracket$ pour en déduire que $\sum_{k=m}^n \frac{1}{k}$ est de la forme $\frac{p}{2^\alpha q}$ pour certains entiers p, q impairs.